

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MARQUETTE 40 — N° 11

TE VEA NO TAITI.

Tarif 17 au Mars.

On s'adonne à l'imprécision.
Un ou 18 fr. — Six mois 19 fr. — Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 17 MARS 1861.

Annonces 4 fr. la ligne.
Annonces répétées moitié prix.
Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Concours pour l'admission au grade d'aide-commissaire de la marine. — Nomination, par décret impérial, au grade de garde de 1^{re} classe du Génie. — Nomination d'un buraliste à la poste de Papeete.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Avis aux capitaines au long-cours, mairies, arras, cabotage et marins en coups provisoire.

NOUVELLES LOCALES. — Mort par strangulation. — Nouvelles étrangères. — Opérations militaires en Chine (industrie taïsienne). — Suite et fin. — VANDERST : Géographie Physique de l'Océan Atlantique (suite et fin). — Le pétrole et les cristaux. — Mouvements du Port. — Mercuriale. — Avis divers. — Tableaux d'abatage. — Observations météorologiques.

ERRATA.

Dans le classement des fonctionnaires jouissant de la franchise (art. 33 de l'arrêté du 26 février 1861, inséré au *Message du 10 mars*, N° 10), ont été omis *le Chef du culte protestant et le Trésorier purgatif*.

Le premier de ces fonctionnaires doit prendre place aux Services indiens avant les chefs de districts, et le second entre le Directeur des Affaires Européennes et le Receveur de l'Enregistrement.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société.

Ve les circonstances en date des 18 mai et 13 septembre derniers, relatives au concours à ouvrir, aux Colonies, en 1860, pour le grade d'aide-commissaire de la Marine, cette dernière partie, à Papeete, les 1^{er} et 2 octobre.

En exécution du décret du 15 mars 1853, concernant l'organisation du corps de Commissaires de la Marine, et de l'arrêté ministériel du 29 octobre 1853, traçant les règles spéciales aux concours à ouvrir dans le service colonial,

Sur la proposition de l'Ordonnateur,

Avis décret et décretos :

Avec 1^{re}. Le concours pour l'admission au grade d'aide-

commissaire de la Marine aura lieu, à Papeete, le 4^{me} avril prochain, à 8 heures du matin, et jour suivants.

Art. 2. Sont nommés membres de la commission chargée, sous notre présidence, de procéder à l'examen des candidats:

MM. Trillard, Ordonnateur,

Lombardais, Directeur d'Artillerie,

Et Darpenay, trésorier-payeur.

Art. 3. La liste d'inscription sera close au secrétariat de l'Ordonnateur, le 22 du courant, à 3 heures du soir.

Art. 4. L'Ordonnateur, est chargé de l'exécution des présentes dispositions.

Papeete, le 5 mars 1861.

E. G. de la RICHETTE,

Par le Commandant, Commissaire Impérial,

L'Ordonnateur,

TRILLARD.

Par décret impérial, en date du 29 octobre 1860, Mr. Douval (Charles Joseph), garde de 2^e classe du Génie, employé en Océanie, a été promu au grade de garde de 1^{re} classe, pour continuer à servir dans les établissements français de l'Océanie.

Par décision de M. le Commandant, Commissaire Impérial, en date du 9 mars, M. Mistville (Jules Louis), a été nommé buraliste à la poste.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Nous croyons que nos lecteurs seront avec intérêt la note suivante, extraite de documents officiels.

Pour Taiti et Moorea, nous nous sommes astreus de donner d'autre indication que la superficie de chaque île.

NOMS DES ILES.	Superficie des îles en hectares.	Nombre d'hectares cultivés en 1856.	Nombre d'hectares non cultivés.	SAVANES.	BOSSES ET FORêTS.
REUNION . . .	231,550 h.	91,629	68,478	21,204	50,239
GAUDELOUPE . . .	161,515	23,876	33,451	17,143	90,793
MARTINIQUE . . .	98,782	31,723	31,613	23,379	20,037
TAITI 101,215	117,432				
MOOREA 13,237					

Nota. En se reportant à la situation actuelle de l'agriculture à Taiti, ce tableau ne doit-il pas inspirer quelques réflexions à ceux qui habitent cette île ?

A simple vue, peut-on admettre moins de 20,000 hectares de terrains cultivables (qui devraient être maintenant en plein rapport), sur une superficie de 117,432 h. ?

Combien, pourtant, sommes-nous loin du compte !

Inscription maritime.

Le Commissaire de l'inscription maritime rappelle aux inscrits maritimes (capitaines, officiers, marins, etc.) qu'il convient de faire, au cours de leur présence ou immobilité à Taiti, qu'en vertu des régulations, ils devront se présenter, une fois tous les six mois à son bureau, sous les peines de droit et qu'ils ne peuvent s'absenter de Taiti sans en avoir reçu l'autorisation préalable.

NOUVELLES LOCALES.

Suicide; par strangulation.

Le nommé Fairington, charpentier américain, résidant du district de Papeari, se livrait depuis longtemps à la boisson des liqueurs alcooliques et dépassait ainsi tout le produit de ses journées de labour. Malgré quelques promesses de ne plus boire d'eau-de-vie, il était toujours exporté par la passion plus forte que les promesses.

Le 19 février dernier, à la suite de plusieurs libations et malentendus de sa conduite, il alla à son travail; arriva là, il fit quelques réflexions, et d'ensuite à un indien qui se trouvait près de lui : « conduise-moi à Papeari, car je ne suis pas loin de ma mort. »

Arrivé à destination, il parcourut quelques journaux anglois, puis profitant d'un moment où personne ne s'occupait plus de lui, il prit un sacreau d'étoffe, le divisa en deux parties et en fit une espèce de corde qu'il installa à un hourab, de manière à se donner la mort. A l'instant où il fut suspendu, un jeune indien, sortant de l'école, le vit et cria : au secours, le fameux s'est pendu ! Deux femmes accoururent, coupèrent la corde, et elle tomba dans la terre. Le peu de temps qu'il a resté suspendu n'a pu lui occasionner une mort instantanée. Il fut transporté, par les indiens, à la case d'où il était sorti, et, malgré les soins empressez qui lui furent donnés pour le ramener à la vie, il succomba deux jours après.

Le propriétaire de la case où il est mort et plusieurs indiens, ont, quelques heures après, procédé à l'inhumation de son corps.

Fairington était âgé de 55 ans.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Rapports officiels sur les Opérations des Forces Alliées en Chine (fin).

PARAU NO TE FENUA PAPAI MAI.

Parau no te mar ohira tamai i rava hija e na pun au mai hin a Chine (te fahopea).

E pae pa i roa mai i taaga mahaua. 74 ra, e piti vaharahi facetaa hia, te maahaua tamai e ita e hope taiao te pehi no te tamai, e c 548 pupuhī fenua raha rarahi.

A faasii ai rava i te lemei parau, te binaaro nei au i te faaiao papu ai'u i lo oe na matai, e te Teurerata ca i te faaiao papu, o te iaea hua hia'i te famai riria o te mahaana? ne ate'le ra, te ailo rabie te koulo, ta oe'd i ife iana rata, e rae i ia te faaario hua i tau parau haamatali te ahiahi tahiti ore, e te i nari rahi te peu famai, nai tana i rave tana mahaana ra Va pula hoi ke aro-i te tapono alope i tana Teurerata i te teora mahaana, a horu a i te pa,

Mai te hanamata ras mai a rá o trieuem tamai, e i rotog
hou i i mas taqupu o i bre i ales ras hia i
uas hau e a la se faoo romai e te fob e.
fachueu mafu, e tel e tia se rahi o te ohiru
o, a tia e a se rahi te hanamata ras.
hia, e tia se rahi te hanamata ras.
ras a ia se chira rahi te hanamata ras.
ras a ia se hanamata ras.

91, no te aro raa i te mahana 21, te e hapono atea tu n
au i to oe na maiai i te parau ru tan e no te inau faehau
te anai ahu nei su, e ia tu mai he bia e oe i mua i te aru
ia te malai hua mai hou e T. H. e te Ene'era.

tono his i Kina
f" du Montauk

Variétés.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DE L'Océan ATLANTIQUE.

Traduit de l'Anglais et extrait du *Moniteur Universel*

• 2000 RELEASE UNDER E.O. 14176

Voir le Messager des 30 dec^r 1800, 6 et 21 janv^r, 3, 10 et 24 fevr^r et 3 mars 1801.
(Suite et fin.)

De même on verrait la terre américaine s'insinuer pour rejoindre une autre falaise moins élevée, sa dépendance totale étant à peu près la même. Un nouveau mouvement pendrait alors réverbéer entre ces deux falaises; ces dernières demanderaient beaucoup de recherches faites avec le plus d'application et de minutie, mais l'opinion de leur altitude ne devrait pas être difficile à établir. Elles seraient toutes deux de 50 degrés de latitude sud jusqu'à l'équateur. Nous n'avons seulement aujourné hui, avec certitude, que la plate-forme qui commence à une profondeur de 10,000 pieds au-dessous du niveau actuel de la mer, n'est-elle-même qu'une série de gradins descendants, dont le plus bas est probablement 30,000 pieds. L'extrême différence de niveau entre la plate-forme basse dépression de l'Atlantique et les plus hautes pics des Andes et de l'Himalaya paraît ne pas être moindre de 60,000 pieds. Cette différence, quelque certainement importante, est minime, comparée à la grandeur de nos montagnes.

Un peu au nord du 50^e degré de latitude, au fond de l'Océan Atlantique, là où le plateau déjà décrit s'est partiellement déprimé, et sur une couche de vase qui devient sans cesse plus épaisse et composée presque entièrement de carbonate de chaux, sont actuellement déposés les 4,500 mètres du câble télégraphique, qui ne fonctionne pas, et qui ont été placés, dans l'été de 1888, à une profondeur variant de 10,000 à 15,000 pieds.

ORAGES ÉLECTRIQUES

Le câble est peut-être déjà收回於 d'une nappe de sable de la même espèce, composée de couches calcaires et siliceuses, et de myriades de petits animaux morts depuis qu'il est passé. Sur cette couche, la température ne saurait que peu de variations pendant l'année; elle est à peu près constamment celle d'une journée d'un hiver moyen de notre climat. Un calme perpétuel y existe; on n'y ressent aucun trouble des orages destructeurs qui éclatent dans les airs ou les banciques, si énormes qu'elles soient, flottent bien jusqu'au-dessus et ne laissent tomber qu'occasionnellement une partie de leur charge de pierres et de sable. Même les baleines, si profonds et si rapides que soient leurs mouvements, ne s'approchent jamais de ces téthraédres abîmés au courant sous-marin pas très-dépouillé de ses débris accidentels en ne doit troubler le mouvement cirulaire des fonds de la mer. Mais le seul jour de jalousie lorsque le câble futuriste fut mis en service, il apparut qu'il n'existait pas sans intermission. Le fil électrique qui circule à travers la terre exerce ici son influence entière et se manifeste aux tiers des mètres que l'homme a inventés pour faciliter son emploi. L'électrographe pose un fil comme moyen de communication; tout à coup il reçoit un message de la nature, elle-même, qui déroule et confond tous ses calculs. Le fil qui doit servir de communication entre Valparaíso et Terre Neuve se fut aussi comme indicateur des courants terrestres.

et des orages magnétiques, sur l'atmosphère, la fréquence et l'intensité dépendent il y a encore tant à apprendre. Au loin, en Amérique, entre le cercle arctique, une large et régulière colonne lumineuse de l'hercule, va jusqu'au zenith, suivie d'éclairs et de crachissements. Une aurore boréale parfaite, un orage magnétique commence. Au même moment, par le moyen de nos très sensibles cannes humaines, n'importe quel message qui ne contient pas de signes, L'aiguille électrographique, comme nous l'avons dit depuis, est commencé à s'agiter en vain, craintive; l'électrographe est à ses cibles, sans pouvoir toucher, ne sachant plus ce qu'il doit tirer, ne sachant plus comment il doit faire. Un orgue électrique passe, ne sachant traverser la terre, l'utilité du télégraphe sous-marin est temporairement suspendue pour les hommes.

Même quand elle sera débrouillable évidemment, il n'y a pas de doute que la communication sera exposée à divers risques et à des interruptions. Le fil qui a été posé pour transmettre le courant électrique à travers l'océan « était suffisamment solide pour résister à tous les effets de tension et de courant », assure-t-il. Quant au fil télégraphique, il n'est pas brisé ou il a été coupé partiellement, mais il n'a pas été foulé par la chaloupe intercédante, pendant le passage des ouragans magnétiques et même si les forts courants magnétiques étaient responsables dans la transmission des premiers télegrammes ? C'est une question qui n'a pas encore reçu de réponse. Mais en tous cas, il est plus probable que avec le temps, le cuivre se réduira à un état cristallisé et que la cohésion du métal sera diminuée au point de rendre impossible de résister même à une très faible tension. C'est d'ailleurs une propriété pratique qui nous devra sûrement se présenter. La situation qui nous présente devant le télegraphiste est résumée et la question est : l'interception de communications télégraphiques et si principalement sommantes a des considérations financières, à savoir si telle ou telle ligne est d'une importance politique ou commerciale suffisante pour en justifier la dépense.

Nous savons à présent que les séances de la hantise peuvent être relevées pour une analyse comparative même minimale, avec une certitude suffisante, et qu'il nous donneront la profondeur et la nature du fond de la maladie dans toutes les parties de l'Océan. Nous savons, qu'avec certaines précautions, un tableau de petits fils de cuivre revêtus de gomme percha, pesant 7 onces par paire, peuvent être immergés au fond de la mer à une profondeur variant de 10 à 15,900 pieds sans lessiver matriciellement, et qu'il y immétrez dans ces conditions peut transmettre des signaux intelligibles dans un espace de temps presque infini. Nous avons réussi à mesurer les profondeurs de l'Océan à plusieurs centaines de lieues de la côte, et à déterminer sa température, non seulement par quelques sondes, mais en utilisant les animaux qui vivent et qui meurent, nous avons donné une forme tangible et pratique aux divers résultats de ces investigations. La «mâture» qui attire l'attention au pôle et qui perdure des siècles a guidé nos navires sur la surface de la mer, et si présent utilisé de façon à devenir un moyen de communication à travers les profondeurs jusqu'à présent incommeunables, et qui permettra à poster nautique du monde une connaissance qui, dans un temps peu éloigné, unira toutes les nations civilisées.

Traduit de l'anglais par C. GUINNESS

Le peintre et les critiques

— La habitude de beaucoup de gens qui ne savent pas prendre des mœurs une résolution, est de consulter d'abord un ami et de suivre son avis pendant quelques temps; par la suite, d'en consulter un second; de changer encore, en écoutant les conseils d'une troisième personne, et d'en ainsi toujours changer d'avis et se contredire. Soyez bien persuadé que cela n'a rien d'autre pour résultat que de vous empêcher de faire ce que vous êtes capable d'entreprendre particulièrement dans cette vie; ne faites aucune attention à cela: que ce soit l'opinion ou l'appréciation de l'assassinat.

Un autre obstacle s'oppose encore à la fortune de quelques hommes : il n'alement point recevoir d'offenses, ont aussi une tendance à veiller plus à tout le monde, se faire à tous les guéris. C'est une tendance très-connue elle-même, mais dont il faut éviter l'excès ; autrement, on arrive à ne plus avoir assez de volonté à soi ; comme morceau de cire molle, on reçoit toutes les impressions. Qu'en résulte-t-il ? Qu'en veulent plaisir aux mechans, et que ces derniers sont toujours prêts à déclencher un malin coupées par un homme sans caractère, et par un plaisir à persécutez ; au contraire, pour obtenir un grand nombre d'approuveuses, il suffit d'affirmer l'approbation des quelques hommes, pourvu que ce soient les meilleurs.

Un peintre un peu réputé réussit un tableau avec l'intention de plaire à tout le monde : il y mit donc tout son talent, et, lorsque son œuvre fut exposée, il la fit exposer en public, en invitant chaque spectateur à marquer avec un crayon blanc ce qui ne lui paraîtrait pas bien. Les amateurs applaudirent généralement ; mais chacun d'eux voulut faire preuve de connaissance, marqua l'œuvre qu'il croyait défectueuse. Le soir, quand le peintre revint, quelle fut sa douleur en voyant son tableau couvert de marques d'improbation ! Peu satisfait de ce jugement, il employa un autre moyen : il exposa donc encore son tableau le lendemain, mais il invita chaque spectateur à marquer au crayon ce qui lui paraîtrait dignes d'admiration. Lorsqu'il revint le soir, il trouva son tableau couvert d'images d'approbation ; tout et ce qu'on avait blâmé la veille était admiré le lendemain. « Je vous, s'écria-t-il, que meilleur moyen de plaire à la moitié du monde est de faire attention à ce que dit l'autre. »

DIRECTION DU PORT. — Papeete, 15 mars 1861.

BÂTIMENTS SUR RAÎME.

DE GUERRE.

9 mars. L'aviso à hélice le *Latsche Tréville*, commandé par M. Cabaret de Saint-Sernin, lieutenant de vaisseau.

13 d'. La corvette mixte, de S. M. B. *Alert*, commandée par M. Pearce, commodore.

DU COMMERCE.

5 janv. Goëlette du Protectorat, *Tartue*, de 18 ton. pat. Petero.

7 février. Brig-goëlette Péruvien *Efeso Kuiper*, de 200 ton. capitaine Bakema.

26 d'. Trois-mâts barque du Protectorat, *Sultan*, de 130-ton. capitaine Bowls.

28 d'. Brig-goëlette du Protectorat, *Semao*, de 100 t. capitaine Atewud.

1er mars. Brig. du Protectorat, *Suerte*, de 100 ton. capitaine Hunde.

9 d'. Goëlette du Protectorat, *Peri*, de 14 ton. patro. Papeete.

3 de Goëlette du Protectorat, *Fauvette*, de 100 ton.

5 d'. Goëlette du Protectorat, *Couquette*, de 30 ton. capitaine Plat.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 7 au jeudi 14 mars 1861.

NAVIES DE GUERRE ENTRÉES.

9 mars. L'aviso à hélice le *Latsche-Tréville*, commandé par M. Cabaret de Saint-Sernin, lieutenant de vaisseau.

13 d'. La corvette mixte, de S. M. B. *Alert*, commandée par M. Pearce, commodore.

NAVIES DE GUERRE SORTIES.

NÉANT.

NAVIES DE COMMERCE ENTRÉES.

9 mars. Goëlette de Raiatea, *Couquette*, cap. Plat., venant de Raatea, avec de l'huile de coco.

NAVIES DE COMMERCE SORTIES.

8 mars. La goëlette de Borabora, *Moruh-Paisa*, de 35 ton. capitaine Bowles, pour Ama.

9 d'. La goëlette américaine, *Mathieu-Vassar*, a fait route du port de Papara, pour San Francisco, avec 240,000 oranges.

14 d'. Le côtre anglais; *Witt-Witt*, de 38 ton. cap. Haymen, pour l'île Borobong.

NAVIES EN PARTANCE.

Pour Valparaiso.

Le brig-goëlette du Protectorat, *Samoa*, de 100 ton. capitaine Atewud.

Le brig-goëlette Péruvien, *Efeso Kuiper*, de 200 ton. capitaine Bakema.

ÉTAT DES BESTIAUX

Abattus, à Papeete, du 4 au 11 Mars 1861.

Date de l'abattage.	Noms des bouchers.	Noms des propriétaires.	Lieu de résidence.	Spécies des bestiaux.	Nombre.	Marques.	Observations.
4 Mars.	Georet.	Bénéteau.	Papeete.	Vache	1	B.	
5	Georet.	Papete.	Tautira.	Taureau	1	OB.	
6	*	Ospere.	Papara.	Taureau	1	O.	
8	*	Maitia.	Papara.	Vache	1	O.	
8	Artigues.	Bénéteau.	Papete.	Génisse	1	BI.	
10	Georet.	Georet.	Papete.	Vache	1	AV.	
10	*	Bambridge.	Papeiriri.	Bœuf	1	Un carreau.	

Vu : Le Directeur des Affaires Européennes p. i.

Durois de la Valette.

Papeete, le 11 Mars 1861.

Le Maréchal des logis, commandant la Gendarmerie,

B. Girard.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 4 au 11 Mars 1861.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.			TEMPÉRATURE.			Pluie.	Vents.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. matin.	à 1 h. soir.	moyenne.	moyenne de la journée.		
Lundi 4	760,6	1,2	24,0	21,8	22,7	22,6		N
Mardi 5	760,9	1,3	23,8	29,4	25,6	26,3	6 = 0	NE
Mercredi 6	760,7	1,4	24,4	29,0	26,7	25,9	17 = 8	ENE
Jeudi 7	760,5	1,6	25,3	29,9	27,6	26,8	3 = 0	ENE
Vendredi 8	760,7	1,3	24,2	28,8	26,5	26,3	0 = 4	E
Samedi 9	760,7	1,1	24,2	29,4	26,8	26,3	0	E
Dimanche 10	760,6	1,2	23,9	30,1	27,0	26,8		NNE

L'Imprimeur Gérant, H. HALLOT.

Papeete; Typographie du Gouvernement.